

BEYOĞLU

DIRECTION :

Beyoğlu, Sutoraz, Mehmet Ali
Tél. : 41832
REDACTION
Galata, Eski Gümrük Caddeci No
Tél. : 49266

Directeur-Propriétaire : G. PR

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les opérations militaires à l'Est Timotchenko pourra-t-il aider Vorochilov ?

Par le Général ALI IHSAN SÂBIS

Le général Ali Ihsan Sâbis écrit dans le « Tasvir-i Efkâr » :

Les pertes des deux adversaires

Le dernier communiqué officiel soviétique évalue les pertes de l'armée rouge, les disparus non compris, à 600.000 morts ou blessés, 5.500 tanks, 7.500 canons et 4.500 avions. Les Soviétiques en déclarant que leurs morts sont au nombre de 110.000 supposent que les pertes des Allemands s'élèvent à peu près de 2 millions de morts, 8.000 tanks, 10.000 canons et 7.200 avions.

Il y a trois ou quatre semaines, le Bureau d'informations soviétique avait évalué à près de 3 millions d'hommes les pertes des deux parties et un autre communiqué indiquait que les pertes allemandes s'élevaient à 1,5 million ; il faut donc conclure que les pertes soviétiques, à ce moment, étaient représentées par la différence entre ces deux chiffres, soit 1,5 million.

Quant aux Allemands, ils annoncent avoir capturé plus de 1.250.000 prisonniers. En outre, 14.000 tanks, 15.000 canons, 11.250 avions ont été capturés ou détruits. Les Allemands ne fournissent pas d'indications au sujet de leurs propres pertes.

En présence de ces affirmations réciproques, il est permis de considérer les chiffres fournis par les Soviétiques, au sujet de leurs propres pertes, comme un chiffre minimum ; on ne sait pas de combien la réalité est supérieure à ces données. Les Allemands ont dû subir des pertes importantes. On ne fait pas la guerre sans subir des pertes.

Les soldats les mieux entraînés, le matériel le meilleur

Si l'on compare les pertes avouées par les Soviétiques et les chiffres des prisonniers capturés par les Allemands, on rend compte que, de part et d'autre, les pertes ont porté sur les soldats les mieux entraînés et les mieux préparés, les plus utiles à la guerre et sur le matériel le plus neuf.

Il y a aujourd'hui plus de deux mois que les hostilités germano-soviétiques ont commencé. Les Soviétiques ont eu tout le temps de mobiliser jusqu'au dernier soldat et jusqu'au dernier matériel des provenances les plus lointaines et de les envoyer au front.

Déjà, il ne peut être question de l'envoi au feu que des blessés ou des malades qui ont été guéris, des recrues nouvellement appelées sous les armes ou de jeunes gens qui ont achevé leur entraînement dans les dépôts ainsi que du matériel de guerre que l'on se sera nouvellement procuré. Le danger de guerre en Extrême-Orient et les hostilités qui viennent de commencer en Iran exigent aussi la présence de forces sur ces deux théâtres.

Y a-t-il eu une contre-offensive russe ?

Le cours général des événements démontre que les armées soviétiques sont occupées maintenant à arrêter l'offensive allemande. Une dépêche de Moscou en date du 23 août avait annoncé qu'une contre-offensive avait été déclenchée, dans le secteur du centre, par les forces

Le Président de la République a reçu hier l'ambassadeur d'Allemagne

M. Saracoglu assistait à l'audience

Ankara 28. A. A. — Le Président de la République, Ismet İnönü, a reçu aujourd'hui à 11 heures 30 en sa résidence de Çankaya l'ambassadeur d'Allemagne M. von Papen.

Le ministre des Affaires étrangères M. Sükrü Saracoglu, assistait à l'audience.

Le Chef National a visité hier l'aérodrome d'Eti Mesut

Le Président de la République était accompagné par M. M. Refik Saydam et Saracoglu

Ankara, 28. A. A. — Le Président de la République Ismet İnönü visita aujourd'hui l'aérodrome de la Ligue aéronautique turque, à Eti Mesud, ainsi que toutes ses installations et se fit fournir par les intéressés tous les éclaircissements voulus.

Le Chef de l'Etat était accompagné, au cours de sa visite, par le premier ministre M. le Dr. Refik Saydam et le ministre des Affaires étrangères M. Sükrü Saracoglu.

Le fils du Chef National rentre à Ankara en avion

M. Ömer İnönü, fils aîné du Président de la République, est parti hier à 8 h. 40 en avion pour Ankara.

Mme Ismet İnönü, qui accompagna son fils à Yesilköy visita avec lui l'aérodrome, ainsi que toutes ses installations. Le directeur de la station fournit aux éminents visiteurs tous les éclaircissements voulus.

M. Ömer İnönü atterrit à 10 heures, à l'aérodrome d'Ankara.

soviétiques commandées par le général Konieff. A la même date, le critique militaire de l'« Annalist » enregistrait la contre-attaque du maréchal Timotchenko aux environs de Smolensk, en soulignant qu'elle pourrait exercer une répercussion sur tout le cours de la guerre.

Une dernière fois, on a parlé en des termes plus vagues de cette contre-attaque. Dans un ordre du jour, le maréchal Timotchenko félicite les troupes de l'armée rouge pour avoir « infligé une grave défaite à l'ennemi ». Ces félicitations signifient que l'offensive a pris fin.

A notre point de vue, l'événement a été de caractère local et n'a pas dû constituer une grande offensive stratégique ou une surprise. Le fait que les communiqués officiels soviétiques n'en ont pas fait la moindre mention semble confirmer qu'il ne s'agissait pas d'un mouvement important.

Si le groupe d'armées soviétiques du centre a des velléités offensives, il doit les manifester sous la forme d'un violent élan vers l'Est du lac Ilmen pour alléger la pression allemande sur Lénigrade. C'est cela que recommande la logique. Voyons quel sera le cours des événements ?

ALI IHSAN SÂBIS
général en retraite
Ancien commandant des 1ère et 11ème Armées

L'opinion publique japonaise ne tolère pas les envois de pétrole à Wladivostok

La démarche à Washington

Londres, 29 A. A. — Une protestation japonaise contre les transports d'essence jusqu'à Wladivostok a été présentée à Washington et à Moscou.

Selon la presse nipponne dix millions de gallons d'essence transportés par deux pétroliers russes et trois pétroliers américains, ainsi qu'une cargaison de matériel de guerre, transportée par un autre bateau, sont partis d'Amérique se rendant à Wladivostok.

Pour raisons de prestige et parce que ce carburant pourrait, par la suite, être utilisé contre le Japon, l'opinion publique nipponne s'élève contre le passage de ces navires par les eaux à proximité du Japon.

Le point de vue américain

Les déclarations de M. Hull à la conférence de la presse mirent en lumière, le fait que la liberté des mers était un des principaux objectifs de la politique américaine.

Il y a peu de probabilité pour que des questions d'amour-propre ou de prestige nipponnes pèsent lourdement dans la balance lorsque l'envoi d'essence à l'U.R.S.S. est l'accomplissement d'une promesse d'appui que les Etats-Unis donnèrent aux pays luttant contre l'agression et l'application d'un principe essentiel de la politique des Etats-Unis.

La réponse de l'URSS

En réponse à la note japonaise, le commissaire aux Affaires étrangères de l'U.R.S.S. aurait répondu que toute tentative de gêner les relations commerciales entre les Etats-Unis et la Russie serait considérée comme un « acte inamical ».

La tension s'accroît

L'accueil ferme fait aux protestations japonaises doit être envisagé dans le cadre général des réactions dans l'ensemble des pays du Pacifique. Les Indes Néerlandaises déclarèrent qu'elles n'enverraient plus de matières au Japon et n'y achèteraient plus de produits manufacturés. D'autre part, les chefs de l'armée et de l'aviation australiennes sont arrivés à Singapour pour conférer avec le commandant en chef britannique.

M. Hull annonce que les pourparlers vont continuer

Washington, 28. A. A. — Les différences éventuelles entre les Etats-Unis et le Japon porteront sur les divergences entre les deux Etats.

M. Hull a dit :

« Il aura peut-être une autre conférence similaire à celle d'aujourd'hui entre M.M. Roosevelt et Nomura. Le but de telles conférences dit M. Hull est de discuter d'une façon plus intime les problèmes existants entre les Etats-Unis et le Japon »

Un message du prince Konoye à M. Roosevelt

M. Hull refusa de révéler le contenu de la note envoyée à M. Roosevelt, mais il a dit que M. Roosevelt y répondra.

Quand on lui demanda s'il pensait que

M. Hitler répondrait aux "huit points" anglo-américains

Berne, 29. A. A. — Au sujet de bruits qui coururent que M. Hitler prononcerait prochainement un important discours, le correspondant berlinois du « Journal de Genève » déclara que les milieux politiques de Berne pensent que le Führer répondrait à la déclaration de MM. Roosevelt et Churchill en mettant en pleine lumière les « huit points » menaçant la solidarité européenne.

L'Iran dépose les armes Les conditions de l'Angleterre et de l'URSS

Téhéran, 28 A. A. — Off. — Le nouveau gouvernement iranien a décidé de suspendre la résistance.

Un « traité de paix » a été conclu.

New-York, 29. A. A. — Les représentants de la Grande-Bretagne, l'U. R. S. S. et de l'Iran conclurent un traité de paix basé sur huit points, annonce le speaker de la « National Broadcasting Corporation ».

Ce sont :

Primo, les forces britanniques et russes occuperont tous les points vitaux et stratégiques de l'Iran.

Secundo, la Grande-Bretagne et l'U. R. S. S. garantiront l'intégrité et l'indépendance de l'Iran.

Tertio, la Grande-Bretagne et l'U. R. S. S. retireront leurs troupes de l'Iran que les conditions les permettront.

Quarto, l'Iran contribuera à assurer l'ordre durant les hostilités.

Cinquièmement, l'Iran gardera pleins pouvoirs de contrôle.

Sixièmement, l'Iran s'engage à collaborer avec la Grande-Bretagne et l'URSS dans toutes les questions de transport.

Septièmement, l'aide britannique à l'Iran prendra la forme d'un prêt à étudier.

Huitièmement, tous les Allemands seront expulsés.

Les opérations se poursuivent

New-York 29. A. A. — On apprend que les opérations se poursuivent en Iran et que l'acceptation par le gouvernement de Téhéran des exigences de Londres et de Moscou serait imminente.

Les Britanniques, après avoir traversé Saripsel, avancèrent vers la ville fortifiée de Baitug, tentant d'opérer leur jonction avec les forces soviétiques à une centaine de kilomètres au Nord. Celles-ci occupèrent la rive septentrionale de Oarma et le port de Lissar, sur la mer Caspienne.

Deux colonnes britanniques avancèrent respectivement au centre, où la première occupa Gilan à une quarantaine de km. à l'est des établissements pétroliers de Naftishah, et la seconde, au sud, composée de détachements hindous, occupa de nouvelles positions dans le secteur d'Abadan et prit possession de points stratégiques sur le golfe persique.

Le message de Konoye améliorerait la situation en Extrême-Orient. M. Hull répondit que le message concernait un échange général de vue sur les questions pendantes entre les deux gouvernements.

A PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Tasvirî Efkâr

La voie sans issue

L'éditorialiste de ce journal, commentant les opérations militaires en Iran, en tire une double conclusion: la renonciation à toute éventualité de paix prochaine et le scepticisme le plus complet concernant les assurances ayant trait au respect et à l'indépendance des pays loyalement neutres.

A partir du moment où il fut manifeste que la guerre actuelle marquait le pas sur les rivages de l'Ouest, il devint évident qu'elle allait se tourner vers l'Orient. Cette éventualité, après être apparue bien des fois depuis l'année dernière, a fini par se réaliser. Maintenant l'Est européen se débat au milieu d'une terrible confusion dont on ignore les conséquences. Mais si grande que soit l'aventure russe à l'Est, les Allemands se sont engagés après l'affaire des Balkans, et quelles que soient les complications nouvelles qu'elle est susceptible d'entraîner, personne ne s'attendait toutefois à ce que la guerre assaillit l'Iran voisin.

Autrefois, un Etat hésitait à écraser un pays plus petit, simplement parce qu'il se trouvait sur sa route. Et pourtant, cette fois, l'Iran qui ne se trouve pas précisément sur la route, mais à côté de celle-ci, est exposé à l'invasion de deux grands Etats sous le prétexte de mesures de précaution à prendre.

Un vieux principe de la jurisprudence turque dit, en substance, qu'une première injustice en engendre toujours d'autres. Sous prétexte que quelqu'un vous a dévalisé, vous n'êtes pas autorisé à dévaliser autrui, à votre tour. Si, sous prétexte qu'un pays donné se trouve sur votre route, vous l'écrasez, en invoquant les «nécessités de la guerre», et si l'on tolère cela, aucun pays ne pourra plus être tranquille et il ne subsistera plus de possibilités de vie pour personne.

Jusqu'ici, l'un des partis en présence ne connaissait d'autre loi que celle des nécessités politiques et de ses intérêts nationaux; on s'en consolait en pensant que le parti adverse «se battait pour l'indépendance et la liberté des petits peuples». Ce qu'il y a de tragique, dans l'invasion que vient de subir l'Iran, c'est que désormais personne ne peut plus prétendre représenter «la liberté et l'indépendance». Et cette disparition de toute sécurité contribuera à faire entrer complètement dans une voie sans issue la guerre qui est déjà passablement embrouillée et confuse.

Les dépêches nous annoncent que le nouveau cabinet iranien a décidé de suspendre la résistance; le bruit court néanmoins que les Anglais sont décidés, malgré cela, à ne pas suspendre les opérations. Or, il faut que du moins maintenant, après ce qui vient de se passer, les milieux politiques anglais et russes se décident à faire preuve d'un peu plus de bienveillance et d'équité et que la sagesse triomphe.

En l'occurrence, un devoir incombe tout particulièrement au président de la République des Etats-Unis. M. Roosevelt a proclamé maintes fois qu'il est prêt à entraîner l'Amérique dans le feu sans avoir pourtant aucune nécessité, pour la seule défense du droit et de la justice.

L'occasion est donc incomparable pour lui d'intervenir en Iran, précisément au nom du droit et de la justice, et d'offrir sa médiation. Si M. Roosevelt voulait bien rappeler les principes arrêtés lors de la conférence de l'Atlantique, cela pourrait produire une forte impression. Et si cet homme quise pose en défenseur de la liberté se livre à une telle action et obtient le succès, le monde civilisé ressentira réellement de la reconnaissance à son égard.

VATAN

Il faut faire connaître ses couleurs

M. Ahmet Emin Yalman résume la thèse anglaise à propos de l'Iran, suivant laquelle si l'on n'avait pas pris les devants, ce sont les Allemands qui se seraient livrés dans ce pays à de multiples manœuvres. Et il ajoute:

Cette affirmation comporte, en tout cas, une agression contre une nation déçue à demeurer neutre et contre ses territoires. Dans ces conditions, il est impossible d'approuver cela et de le juger conforme à l'idéal de la démocratie.

Mais il y a un autre empêchement essentiel à juger cet incident comme une nécessité provisoire, dans le cadre général de la guerre, dont les traces mêmes pourront un jour être complètement effacées. Et c'est que l'Angleterre n'a pas encore proclamé ses buts de guerre d'une façon qui puisse constituer pour elle un engagement.

Par les huit articles de la récente déclaration Roosevelt-Churchill on fait cela de façon fort vague. Or, il est indispensable de donner la conviction qu'une victoire remportée par le front des démocraties serait la victoire du bon sens, la victoire durable de la paix et de la sécurité, la victoire du droit, que la fondation du monde de demain ne serait pas laissée au hasard et au bon plaisir.

KDAM Sabah Postasi

La première voix officielle

Il s'agit de la première voix officielle japonaise qui vient de se faire entendre à Tokio. Le Prof. Şükrü Baban écrit à ce propos:

Jusqu'ici, les journaux japonais publiaient de violents articles pour mettre en garde la Russie contre la réception de pétrole par la voie de Wladiwostok et les Etats-Unis contre l'envoi de ce combustible. Maintenant, la première protestation officielle de Tokio vient de se faire entendre.

Le Japon est désireux de demeurer fidèle au Pacte de non-agression signé par M. Matsuoka avec l'U.R.S.S. Mais pour cela, il faut s'abstenir attentivement de toute mesure qui pourrait modifier la situation de la Russie. M. Molotov affirme que les importations ne dépasseront pas les besoins ordinaires. Mais il n'est pas facile de faire entendre cela à Tokio. Et surtout si les armées russes continuent leur retraite, au Nord et au Sud — celle-ci fût-elle de caractère stratégique et n'eût-elle aucune influence sur les résultats de la guerre — le ton de Tokio s'élèvera d'un degré encore.

Tout en n'entrant pas en guerre, le Japon, en demeurant fidèle au pacte tripartite et à l'Axe peut consolider au maximum la position de Berlin. Le plus grand rôle du partenaire jaune de l'Axe est de retenir et de fixer l'Amérique. Cette politique a été appliquée jusqu'ici avec succès. Maintenant, c'est la Russie qu'il importune. Et il a obtenu dans cette voie aussi des résultats effectifs.

Nous penchons à croire que l'ajournement, pour une date indéterminée, sur la demande du camarade Staline, de la conférence Tripartite de Moscou, décidée lors de l'entrevue Roosevelt-Churchill est en rapport avec l'attitude de Tokio. En ce moment où la Russie subit tout le poids des armées allemandes, il est naturel qu'elle ne désire pas provoquer le Japon, à propos de l'aide anglo-américaine. Le sabre de Tokio pèse de tout son poids, dans la balance

(Voir la suite en 3^{me} page)

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

Les consultations des députés avec la population

A partir du 1^{er} Septembre, les députés d'Istanbul visiteront les communes de notre vilayet pour recueillir les desiderata de la population. Un programme est élaboré à cet effet. Il a été décidé qu'ils se rendront le 1^{er} Septembre à Beyoğlu, le 2 à Fatih et le 3 à Eminönü.

Au cours de ces contacts avec la population, on examinera la liste des desiderata formulés l'année dernière en vue d'établir ceux auxquels il a été donné satisfaction. Le Vilayet et la Municipalité s'emploient à ce travail dont les résultats seront communiqués aux députés. Une réunion sera tenue dans ce but, avant la fin de la semaine, avec la participation du Vali et Président de la Municipalité.

Le retour du Vali

Ainsi que nous l'avions annoncé, le Vali et Président de la Municipalité est rentré hier de son voyage à Izmir. Le Dr. Lütfi Kirdar avait profité de son voyage dans la grande ville de l'Egée, à l'occasion de l'inauguration de la Foire Internationale, pour visiter ses anciens administrés de Manysa qui gardent le meilleur souvenir de son séjour parmi eux et lui ont réservé l'accueil le plus chaleureux.

Le vali-adjoint à Sile

Le vali-adjoint, M. Ahmet Kinik, est parti pour Sile, à la tête d'une délégation d'ingénieurs de l'Enseignement en vue d'inspecter l'école de campagne qui est en cours de construction au chef-lieu de cette commune. Il y a plusieurs autres écoles du même genre qui sont en voie de construction dans la même commune et qui seront inaugurées dès le

commencement de la nouvelle année scolaire.

LA MUNICIPALITE

Les grands travaux

La Municipalité d'Istanbul a adjugé pour 7.000 Ltqs. les travaux de goudronnage de l'avenue Uskûdar-Beylerbey et pour 73.000 Ltqs. ceux d'asphaltage de la place d'Uskûdar.

Les chiens errants

La destruction des chiens errants est poursuivie activement par les services municipaux compétents. Au cours de la dernière semaine on en a abattu 400. On s'est plaint de ce que les chiens sans maîtres qui échappent aux équipes municipales chargées de les abattre se réfugient dans les régions de Kasimpasa, Hasköy et Edirnekapi. Des recherches seront menées tout particulièrement dans ces quartiers.

Encore un "trésor"

Les chercheurs de trésors sont légion et rien ne rebute leur obstination. Après l'échec, pourtant complet, des fouilles exécutées à l'ancien cimetière arménien de Surp Agop, voici qu'un «spécialiste» en cette matière vient de demander à la Municipalité d'en entamer sous une fontaine historique d'Istanbul, qu'il refuse toutefois d'indiquer de façon plus précise. La Municipalité serait disposée à accorder le permis demandé à condition que l'intéressé s'engage à payer les frais de la réparation éventuelle de la fontaine.

Voilà toutefois qui est bien imprudent, car nous connaissons des fontaines dont les précieuses céramiques et les ouvrages artistiques qui recouvrent leurs flancs ne sauraient être remplacés même au prix des plus coûteux travaux.

La comédie aux cent actes divers

ENTRE AMOUREUX

C'est une histoire assez compliquée d'amours contrariées qui est venue devant la 2^{ème} Chambre pénale du tribunal essentiel.

La jeune Safinaz qui habite à Nisança de Kumkapi, avenue Daltabat, est réputée comme étant l'une des plus jolies filles de l'endroit. Elle est, semble-t-il, aussi coquette que jolie et très entourée.

Elle avait tout d'abord semblé accueillir avec faveur la cour assidue que lui faisait un certain Mehmet Ali. Puis, elle avait donné soudain sa préférence au jeune Muharrem avec lequel elle s'était fiancé. Se voyant sacrifié, Mehmet Ali en conçut un grand dépit, ce qui est naturel; il l'exprima d'une façon qui l'est beaucoup moins en multipliant les menaces tant à l'adresse de la jeune fille ou de son fiancé, qu'à l'adresse de tous deux.

Il ne se passait littéralement pas de jour où l'un des deux jeunes gens ne vit paraître l'amoureux éconduit qui leur recommandait, sur un ton dramatique, de renoncer à l'union qu'ils projetaient faute de quoi... il savait bien ce qu'il lui resterait à faire, à lui, Mehmet Ali!

Récemment encore, l'obstiné bonhomme s'était introduit de nuit chez Safinaz, pour lui répéter ses menaces et s'était même livré à des voies de fait sur la personne d'une vieille femme, la dame Fatma, qui avait prétendu le chasser.

Un ou deux jours plus tard, rencontrant Muharrem, à Çarşıkapi, il renouvela son message.

— Prends garde, lui avait-il crié, quitte cette fille, sinon gare à vous deux!

Et il avait accompagné cet avertissement «amicale» d'une bordée d'injures.

Mais cette fois, Muharrem avait montré les dents, ou plus exactement, il avait montré... un revolver dont il s'était muni en prévision d'une telle rencontre. Et, le braquant sur Mehmet Ali, il s'était écrié:

— Ne reparais plus devant moi sinon, à mon tour, je ne réponds de rien!

Vous croyez peut-être que ce spectacle calma les ardeurs de notre amoureux évincé? Il eut le résultat diamétralement opposé car, tirant un poignard effilé, il se jeta, la lame haute, sur son adversaire.

Des témoins s'interposèrent et conjurèrent un drame.

Devant le tribunal, Mehmet Ali soutient qu'ayant été menacé, il était en état de légitime défense. Muharrem affirme que le revolver n'était

pas chargé et qu'il avait voulu simplement effrayer le trop entreprenant Mehmet Ali. Le tribunal a décidé de recourir, sur ce point au témoignage des agents de police qui sont intervenus les premiers sur les lieux de la dispute et avaient ainsi l'arme en question.

SANGLANTE MÉPRISE

Un jeune journaliste de province, M. Mehmed, de passage en ville, logeait à l'hôtel Ferah. Avant hier soir, comme il passait devant le local de la Caisse d'Epargne, trois inconnus l'assaillirent et le blessèrent grièvement à coups de poignard. Ses agresseurs ont pu fuir ensuite. L'hôpital où il a été conduit, le jeune provincial a été examiné par le médecin légiste, le Dr. Eaver Karan. Il déclare formellement ne pas connaître les auteurs de cette attaque et ajoute qu'il n'a aucune raison de soupçonner en l'occurrence qui que ce soit.

DEUX VERRES DE RAKI

C'est une coutume, stupide d'ailleurs, dit le plaignant M. Siki — de saluer les gens que l'on a rencontrés trois ou quatre fois. C'est précisément le cas de cet individu. Sous prétexte que depuis des années, nous nous croisons dans les mêmes brasseries, nous échangeons des civilités, quoique j'ignore, au juste qui il est et ce qu'il fait.

L'autre soir, comme j'étais attablé avec quelques amis, il vint vers nous en murmurant des propos inintelligibles. Il se planta devant moi, saisit mon verre de raki et le but d'un trait. Je n'aime pas les plaisanteries de mauvais goût; je me disposais à le prendre par le bras et à le mettre dehors, mais en s'interposant.

Toujours maugréant, la langue pâteuse d'avoir trop bu, il vida un second verre, qu'il prit sur notre table et allongea aussi la main vers mon paquet de cigarettes.

Cette fois je n'y tins plus et lui dis son fait. Il répliqua par des insultes et se permit en outre de m'allonger une paire de gifles. Ces Messieurs ici présent en sont témoins.

Les «messieurs» en question, un marchand ambulant et un autre quidam confirmèrent les faits. Le prévenu, Tarik en fait autant, sauf qu'il affirme avoir voulu plaisanter et qu'il prétend que le plaignant était aussi ivre que lui.

Le tribunal, considérant que les faits sont établis, condamne Tarik à une semaine de prison et 25 Ltqs. d'amende, ce qui place assez cher le «tarif» de deux verres de raki et une cigarette.

Communiqué italien

Violent bombardement de Tobrouk. — Le 132ième jour de la défense d'Uolcheft: Une violente attaque repoussée. — Des avions-torpilleurs attaquent par vagues successives des croiseurs anglais

Rome, 28. A. A. — Communiqué No. 450 du quartier général italien :

Dans la journée d'hier, l'aviation de l'Axe déploya une intense activité contre la place-forte de Tobrouk : de fortes formations de bombardiers italiens et allemands, escortée par nos chasseurs, bombardèrent efficacement les ouvrages du port, les batteries et d'autres installations.

Au-dessus de Sidi-el-Barrani, des chasseurs allemands abattirent deux appareils britanniques du type « Curtiss ».

Des escadrilles d'avions italiens ont bombardé les positions ennemies de Djaraboub.

Sur le front terrestre de Tobrouk, activité considérable de détachements avancés et tirs d'artillerie.

L'aviation anglaise renouvela ses incursions sur Tripoli et Benghazi.

En Afrique orientale une violente attaque ennemie contre Oulcheft a été brisée par la résistance tenace de nos troupes appuyée par un feu nourri de l'artillerie et l'action efficace de nos aviateurs.

Au cours d'actions effectuées en Méditerranée par vagues successives, des avions-torpilleurs de l'aviation navale attaquèrent deux unités navales ennemies : un croiseur-léger et un croiseur auxiliaire de douze mille tonnes. Un de nos appareils n'est pas rentré.

Communiqué allemand

Les opérations se poursuivent à l'Est. — Succès germano-finlandais. — 127 avions soviétiques abattus. — Les chasseurs italiens en action. — La guerre au commerce maritime. — Les incursions de la R. A. F.

Berlin, 26. A. A. — Le haut-commandement des forces armées communique :

Sur tout le front de l'est les opérations ont été poursuivies également hier selon les buts prévus.

Au front finlandais, les troupes allemandes et finlandaises ont remporté un succès important en collaboration étroite. Après des combats qui ont duré plusieurs jours dans le secteur à l'est de Salla et sous des conditions atmosphériques et de terrain très difficiles un groupe de forces ennemies composé de deux divisions a été battu d'une façon décisive. Seulement des faibles parties ont réussi à s'enfuir abandonnant presque tout l'équipement militaire.

Des formations de l'armée aérienne allemande anéantirent hier 109 avions soviétiques. En outre des chasseurs allemands ont abattu dix avions soviétiques et les chasseurs italiens huit avions.

Dans la zone maritime autour de l'Angleterre un avion de combat coulé de jour près des îles Feroe un cargo de 4.000 tonnes. Des attaques nocturnes efficaces de la Luftwaffe se dirigèrent contre plusieurs aérodromes anglais.

Sur la côte de la Manche la R.A.F. abattit hier onze avions au cours d'entrevues aériennes et deux avions par D.C.A. Des avions de combat allemands ont

bombardé au cours de la nuit du 27 août par des coups en plein les aménagements de l'aérodrome d'Ismaïla sur le canal de Suez.

Des avions britanniques ont attaqué la nuit dernière le secteur de Mannheim. Les dégâts sont sans importance. La D.C.A. abattit un bombardier assaillant.

Communiqués anglais

Les avions de la Luftwaffe sur l'Angleterre

Londres, 28. A. A. — Les ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure communiquent :

Un petit nombre d'avions ennemis ont survolé cette nuit la côte Est de l'Angleterre.

Des bombes ont été jetées sur quelques points. Il n'y a eu ni dégâts ni victimes.

Un bombardier ennemi a été détruit dans la nuit du 26 au 27 août.

L'activité de la R. A. F.

Londres, 28. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air :

Des bombardiers britanniques effectuèrent cette nuit une autre attaque contre Mannheim. Des petits raids aussi furent effectués sur d'autres objectifs en Allemagne occidentale et sur des docks à Boulogne, Ostende, Dunkerque. Aucun de nos appareils n'est manquant de ces opérations.

Le bombardement de Tobrouk s'intensifie

Le Caire, 28. A. A. — Communiqué du Grand Quartier Général britannique au Moyen-Orient :

Dans la région de Tobrouk le bombardement ennemi fut un peu plus lourd que d'ordinaire.

Rien à signaler sur le reste du front.

Communiqué soviétique

L'évacuation de Dnieprpetrovsk Moscou, 28. A. A. — Communiqué soviétique :

Les violents combats ont continué hier sur tout le front.

Après de durs combats les Soviétiques ont évacué Dnieprpetrovsk.

L'aviation soviétique a bombardé avec succès Königsberg.

Mercredi, 41 avions allemands ont été détruits ; 23 appareils russes sont perdus.

Dans la Baltique, les Soviétiques ont coulé 2 transports.

A LA JUSTICE

Le travail des condamnés

On vient d'adjuger les travaux de construction des logements destinés aux condamnés de droit commun qui travailleront à la ferme de Dalsman Çiflik. Ils coûteront 40.000 Litrs. et devront être achevés afin que ces logements puissent recevoir leurs pensionnaires vers la fin octobre. Le nombre des détenus affectés à la ferme pourra être porté alors de 400 à 1000.

LES ARTS

Karagöz en avion

Le répertoire de « Karagöz » était assez limité. Karagöz va au « hamam », il se rend en excursion à Kagithane, à Göksu et autres lieux de promenade chers aux générations passées ; le récit de ses aventures tragico-comiques, à l'occasion de ces déplacements divers, fait la joie des auditeurs depuis des dizaines d'années. M. le Dr. Vedat Nedim Tör, qui dirige les émissions de la Radio d'Ankara, a jugé qu'il en est temps de renouveler un peu ces sujets trop traditionnels. Et voici que l'autre soir, à « L'heure de Karagöz » de la Radio d'Ankara on nous a offert le récit des aventures désopilantes de « Karagöz en avion ».

Nos confrères d'outre pont, interprètes des auditeurs de la Radio turque, sont unanimes à enregistrer cette innovation avec plaisir et font des vœux pour que l'on persévère dans cette voie.

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ième page)

de l'Axe, en faveur de l'Axe. Et cela, malgré qu'il n'ait pas été retiré du fourreau...



Les conseils de patience et de constance

M. Hüseyin Cahid Yalçın a produit la partie finale du discours de M. Churchill, l'appel aux nations subjuguées et la promesse de libération qu'il contient.

Les paroles du « premier » anglais sont fort éloquentes. Elles mériteraient de figurer dans une anthologie. Mais il est évident qu'en s'y livrant, il n'a pas voulu faire une sorte de devoir d'écolier, en évoquant la culture classique de sa jeunesse. Il a voulu insuffler un peu d'espoir aux millions d'être humains qui souffrent et guettent d'un regard désespéré, la moindre lueur de libération.

Mais le président du Conseil anglais, intelligent et expérimenté, sait qu'il ne suffit pas de conseiller la patience pour rendre le courage et l'espoir aux êtres qui souffrent et qui endurent des privations. Une petite phrase qui pourrait échapper au lecteur distrait nous démontre qu'il a parfaitement songé à ce point également : « L'aide viendra ; des forces gigantesques s'arment en vue de vous sauver. »

C'est là, la partie vivante, la plus significative de toute la déclaration. D'où viendra l'aide ? Où s'arment ces forces gigantesques ? Quand leur armement prendra-t-il fin ? Où, comment et sous quelle forme la guerre de libération commencera-t-elle ? Tout cela est couvert maintenant d'un voile de mystère. Et ce

serait un non-sens d'attendre de Churchill qu'il révèle tous ses secrets militaires. Ce que l'on attendait c'était précisément cette assurance.

...Depuis le début de la présente guerre, on a toujours parlé de la flotte anglaise, de l'aviation anglaise. De nouveaux cuirassés sont entrés en service, les « forteresses volantes » ont arrivées d'Amérique. Mais on n'a rien entendu à propos de l'armée anglaise.

On avait appris, à un certain moment, que 4 à 5 millions d'hommes avaient été appelés sous les armes. On ne s'attendait pas à ce que chacun de ces hommes se transformât du jour au lendemain en un soldat parfaitement entraîné et formé. Il a été démontré une fois de plus que l'argent ne suffit pas à créer des soldats. Pour transformer toute cette masse humaine, avec ses officiers, ses états-majors, ses services d'intendance et son outillage en une armée parfaite, il fallait travailler nuit et jour avec une patience inlassable ; c'était chose difficile. Car les jours de guerre passent. L'Europe s'impacientait en attendant le libérateur. Et l'on ne mentionnait même pas cette armée.

Le fait que, pour la première fois, M. Churchill ait fait une allusion à cet égard et fourni une assurance, modifiera l'atmosphère en Europe.

Les forces de l'Amérique se joindront-elles à cette armée ? Personnellement, nous le croyons. Nous sommes d'avis que l'intervention de l'Amérique est nécessaire. Et tandis qu'une gigantesque armée anglaise se prépare, à travers les cinq Continents, l'armée allemande s'enlise dans les combats en Russie. Et elle s'y épuise nécessairement, plus ou moins. C'est là un fait dont l'importance est croissante.

La résistance opposée jusqu'ici par les Russes rend une guerre d'hiver nécessaire. Mais il est encore trop tôt pour affirmer que là l'on est à un tournant décisif.

R. SCUOLA ELEMENTARE MASCHILE

Hayriye Sokak No 16

Le iscrizioni sono aperte tutti i giorni dalle 10 alle 12 eccettuate le domeniche

R. SCUOLE ITALIANE FEMMINILE

Beyoğlu, via Aga-Hamam No 30

Casa dei bambini — Scuola elementare — Classe preparatorie — Scuole Medie. — Le iscrizioni sono aperte tutti i giorni dalle 10 alle 12 eccettuate le domeniche

ISTITUTI MEDI ITALIANI

Tom-Tom sokak - Beyoğlu - Tel. 41301

Gli esami avranno inizio il 1° settembre 1941

Iscrizioni per il prossimo anno scolastico tutti i giorni dalle ore 10 alle 12 30

Banca Commerciale Italiana

CAPITAL ENTIEREMENT VERSE ET RESERVE

LIT. 865.000.000

SIEGE CENTRAL : MILAN

FILIALES DANS TOUTE L'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK

BUREAUX DE REPRESENTATION A BELGRADE ET A BERLIN

FILIALES EN TURQUIE :

SIEGE D'ISTANBUL : Galata, Voyvoda Caddesi Karaköy Palas. Téléphone : 44845

BUREAU D'ISTANBUL : Alalemevan Han. Téléph. 22900-3-11-12-15

BUREAU de BEYOGLU : Istiklal Caddesi N. 247 Ali Namik Han. Téléphone : 41046

SUCCESSALE D'IZMIR : Cumhuriyet Bulvari N. 66.

Téléphone: 2160, 61 - 62 - 63 - 64 - 65

LOCATION DE COFFRES-FORTS

Les guichets de la Banca Commerciale Italiana en Turquie se tiennent à l'entière disposition de la Clientèle désireuse de se procurer les

BONS D'EPARGNE

dont la création vient d'être décidée par la loi No. 4058 du 2-6-1941

Les hostilités en URSS De Gaulle a offert aux

Quelques précisions
sur les opérations en cours

Berlin, 28 AA. — On mande au DNB que de grands succès ont été réalisés le 27 août lors de la poursuite des Bolchévistes qui avaient subi une grave défaite près de Gomel.

Deux divisions rapides allemandes ont pénétré en grande profondeur dans les positions et les colonnes soviétiques. Elles ont fait 2.200 prisonniers et capturé quinze canons de tous les calibres.

La 22^{me} armée soviétique a été complètement anéantie dans la bataille de Veliki-Luki. Le chiffre des prisonniers tel qu'il a été indiqué dans le communiqué spécial du 27 août s'est accru et a atteint 34.060, celui des canons détruits ou capturés s'est élevé à 452. Dans la bataille de Veliki-Luki on a capturé en outre des quantités importantes de matériel de guerre soviétique, notamment 333 lance-grenades et 19 chars d'assaut.

Sur le cours inférieur du Dnieper les Soviétiques ont engagé le 27 août plusieurs petits bateaux pour qu'ils prennent sous leur feu les positions allemandes. Par le feu bien ajusté de l'artillerie allemande, un avion et un remorqueur ont été détruits avant que les bateaux aient pu remplir leur mission, les autres ont alors immédiatement rebroussé chemin.

Le 27 août, dans la région de Reval, l'artillerie allemande a bombardé avec succès des bateaux mouillés dans le port de Reval. Un navire marchand soviétique, qui avait tenté de quitter le port a été coulé par des coups en plein.

Deux croiseurs-auxiliaires soviétiques endommagés en Mer Noire

Berlin, 28. A.A. — Deux avions de combat aperçurent le 27 août dans la Mer Noire au Sud d'Otechakov deux croiseurs-auxiliaires bolchéviques. Les avions allemands attaquèrent les navires de guerre soviétiques en rasemottes et les atteignirent de plusieurs coups directs. Lorsque les aviateurs allemands firent demi tour pour retourner à leur base, les deux croiseurs auxiliaires étaient sérieusement endommagés et incapables de manoeuvrer.

Scènes de dévastation

Helsinki, 28. A.A. — D.N.B. — Le journal « Welsinki Sanomat » décrit les grandes dévastations causées par les Soviétiques dans la localité de Saekkijarvi sur le golfe de Finlande qui a été occupée par les Finlandais il y a quelques jours. L'église a brûlé et des traces indiquent que la cour de l'église a servi d'atelier, tandis qu'il semble que l'église même avait été transformée en salle de tir.

Les dévastations les plus graves ont été causées au cimetière. Les pierres ont été renversées et les tombeaux en parties violés. Il n'y a pas de doute qu'on avait fouillé les morts pour chercher des bijoux.

Quant aux maisons, il n'en reste plus que les cheminées.

Les nombreux ponts ont été détruits.

L'attentat contre MM. Laval et Déat

Son auteur reconnaît être
"gaulliste"

Versailles, 28 A.A. — A la suite de l'attentat contre MM. Laval et Déat, la police procéda à des investigations dans le but de découvrir d'éventuels complices et de vérifier les déclarations de l'auteur de l'attentat.

A ce sujet, le « Petit Parisien » rapporte que trois légionnaires qui étaient porteurs d'armes furent arrêtés, dont un, nommé Dilers, arrivé récemment de Marseille.

Au cours de son interrogatoire par le juge d'instruction, l'auteur de l'attentat, Rolette, n'exprima aucun regret. Il reconnut qu'il était « gaulliste ».

Il est possible que Rolette soit traduit ultérieurement devant la cour martiale récemment instituée.

Tard dans la nuit, des membres de la police allemande se rendirent au palais de Justice de Versailles où, en présence du juge d'instruction, ils procédèrent à l'interrogatoire de l'agresseur.

Etats-Unis les bases d'Afrique en son pouvoir

Londres, 28. AA. — Le correspondant du « Daily Telegraph » à Brazzaville parle d'une interview avec le général de Gaulle qui lui aurait dit : « J'ai offert aux Etats-Unis l'utilisation des principaux ports de l'Afrique française comme bases navales contre Hitler. Mon offre est sur une base analogue à la location à longue échéance pratiquée par la Grande-Bretagne avec les Etats-Unis pour les bases de l'Atlantique. Je n'ai pas demandé des destroyers en retour, j'ai demandé aux Etats-Unis d'utiliser ces bases pour faire contrepoids à Dakar et empêcher Hitler de s'emparer de l'Afrique comme il le fera certainement aussitôt qu'il pourra disposer de ses troupes du front soviétique. »

J'ai offert aux Etats-Unis Douala, Port-Gentil et Pointe Noire. »

Le général de Gaulle émit ensuite l'opinion que si l'Amérique rompt sans délai ses relations avec Vichy cela produirait un grand effet en France. Le général de Gaulle laissa entendre que le danger que Dakar tombe entre les mains des Allemands était imminent.

Mais les Etats-Unis ne le reconnaissent pas

Washington 28. AA. — M. Cordell Hull déclara hier après-midi qu'il n'entendait pas parler d'une offre quelconque de la part des Français libres au sujet des ports de l'Afrique Occidentale française à céder à bail aux Etats-Unis avant d'avoir lu les informations des journaux.

On fait remarquer à Washington que puisque les Etats-Unis reconnaissent toujours le gouvernement de Vichy, les fonctionnaires français libres n'ont pas pour méthode formelle d'approcher l'administration des Etats-Unis. Ce serait diplomatiquement impossible qu'une telle suggestion soit faite. Les représentants français libres ne sont jamais reçus par le département d'Etat.

Tchangkaïschek attaquera

En attendant, une action commence avec l'Angleterre et l'URSS

Tokio, 28. A. A. — D.N.B.

Domei annonce que dans la province de Nyanhwei deux offensives chinoises dans un cadre plus ou moins restreint contre les troupes japonaises ont été repoussées le 26 août.

L'aviation de l'armée japonaise a collaboré avec les troupes terrestres dans la lutte contre les Chinois et a bombardé plusieurs villes.

Le « Yomiouri Shimboun » prétend avoir appris d'une source compétente de Hongkong que Tchang-Kaï-Chek aurait ordonné une offensive générale en Chine du nord, du centre et du Sud. L'offensive commencerait le 10 octobre. Les opérations en cours des armées de Tcheoung-King dans les provinces de Tche-kiang, Nyan Hwei et Kiansou seraient considérées comme des actions de prise de contact avec l'ennemi devant préparer l'offensive prévue pour octobre.

H est dit encore dans l'information du « Yomiouri Shimboun » que l'on pourrait compter prochainement avec d'autres opérations de ce genre, qui se poursuivraient jusqu'à la fin du mois de septembre.

L'offensive principale aurait lieu en automne en coopération avec l'Angleterre, les Etats-Unis et l'Union Soviétique.

Choses dites et... inédites

Mon professeur-collaborateur l'ambassadeur Enis

Avant de descendre à terre, mon père, qui devait se rendre directement à « Yilliz » pour déposer ses hommages aux pieds du Trône, demanda à la femme de chambre arabe, « Ouardi » (rose), qui nous accompagnait, de lui sortir de la valise ses « Kounloura-potins », (souliers d'ordonnance munis de gaines en vernis noir et à talons bas, qui épousaient la forme de la chaussure et qu'on enlevait au vestiaire). Hélas ! par inadvertance, ces bottines à élastique avaient été placées dans une des grandes malles qui se trouvaient dans la calle du navire ; sans trop s'attarder aux épanchements de famille, les parents et amis qui étaient venus à notre rencontre, mon père se fit conduire en voiture au Palais après avoir, bien entendu, fait une halte chez un « chausseur » de Galata.

Mes professeurs

C'était moi qui n'étais plus à la noce ; je devais reprendre le cours de mes études interrompues par le voyage.

Abdurahman Cheref bey, historiographe de l'Empire et Directeur du Lycée de Galata Saray, nous recommanda, par l'entremise de mon oncle Fethy, qui s'était adressé à lui, deux de ses meilleurs professeurs.

Pour le français, les sciences, l'histoire ; la géographie les mathématiques et le reste, Monsieur Albert Prost, Normand, camarade d'Edouard Herriot, de François Coppé, — qu'il rencontrait au « Club des Hydromathes » au Quartier Latin — et du romancier à l'eau de rose, Hector Malot, son ancien voisin de campagne à Fontenay-sous-Bois (Seine).

Pour le turc, l'histoire et la géographie ottomanes : Mehmed Enis bey, sorti second du lycée de Galatasaray, médaille d'argent de l'Instruction publique et préparateur de physique audit lycée.

M. Prost me dota du peu que j'ai pu retenir de mon volumineux bagage de potache et Enis bey se consacra à mon instruction en turc.

Une brillante carrière

Albert Prost est décédé en France, où il s'était retiré après de longues années passées en Orient.

Quant à Mehmed Enis, il a fait mieux : il est Ambassadeur !

Ayant commencé sa carrière en qualité d'attaché au bureau du chiffre, ministère des Affaires étrangères (ex-Sublime-Porte), il devint consul en Grèce, en Italie ; chef de Cabinet de Ministre ; Sous-Secrétaire d'Etat ; Envoyé Extraordinaire en Grèce ; Ambassadeur à Téhéran ; puis transféré à Athènes où la Légation venait d'être élevée au rang d'Ambassade.

Quand Enis surveillait mon instruction, j'avais intercedé en sa faveur auprès de mon père, qui était sous-secrétaire d'Etat au Ministère des Affaires Etrangères, pour qu'on l'envoyât comme secrétaire auprès de son oncle, Mufti Zade Reşid Bey, Ambassadeur à Rome ; mais jeune et avide de liberté, Enis lâcha momentanément le « métier de chiffré », se fit embaucher, après concours, par la « Banque Ottomane » qui le nomma à Monastir et là, se mêlant au mouvement jeune turc, qui provoqua la remise en vigueur, le 23 juillet 1908, de la Constitution de 1876, en veilleuse depuis les premiers mois de sa promulgation, il insista pour reprendre sa place dans les cadres diplomatiques et poursuivit une carrière aussi rapide que brillante.

Débuts journalistiques

L'aimable Mehmed Enis était presque mon confident ; nous échangeions nos impressions sur la situation si bizarre de l'époque et sur les... artistes étrangères en représentation au « Cirque-Théâtre » de l'Espagnol Ramirez ; nos leçons commençaient et se terminaient par une critique des événements mondains, artistiques et politiques. C'était une « potinière » éducative.

C'est Enis qui soumit ma première

« copie » à Mizzi, directeur du « Levant-Herald », une blquette sur Maurice Donnay, qui venait de faire jouer « Paraitre ». Je me souviens encore de la joie que je ressentis quand il me transmit la réponse favorable du Malais Lewis Mizzi — avocat anglais et capitaine de port roumain — il n'y avait qu'en Turquie qu'on rencontrait des cumuls internationaux aussi excentriques.

En collaboration avec Enis bey, j'ai traduit en turc et adapté à la scène « La grande famille », drame militaire dans lequel Suzanne Mante s'était distinguée, et dont l'habile auteur n'était autre que l'acteur Arquillère, ainsi que « L'affaire Richard », feuilleton de « Temps ». Malheureusement, lors de l'incendie à Beyoglu, en 1911, de l'immeuble qui abritait ma bibliothèque, les manuscrits ont été dévorés par le feu — j'étais alors auprès de mon père, ambassadeur de Turquie à Paris ; Enis devait être consul à Ancône.

Mon professeur-collaborateur a-t-il eu la prudence de garder les minutes ou la double de notre oeuvre en commun ? Je l'ignore encore !

S. N. DUHANI

La guerre sur mer

Un grand paquebot hollandais coulé

Batavia, 28. A. A. — On annonce officiellement que le paquebot hollandais « Slamet », qui est un des paquebots les plus vieux et les plus connus en service entre les Pays-Bas et les Indes Néerlandaises, a été coulé par des bombardiers piqueurs dans la Méditerranée lorsqu'il était employé comme transport.

N. D. L. R. — Le « Slamet » était un grand paquebot à turbines de 11.636 tonnes de jauge, lancé en 1924 aux chantiers de la Schelde, à Vlissingen. Il appartenait aux armateurs Ruys et Zonen de Rotterdam et desservait, en temps de paix, la ligne des Indes Néerlandaises. Il embarquait jusqu'à 400 passagers.

LA BOURSE

Istanbul, 28 Août 1941

Sivas-Erzurum	I	20.17
Sivas-Erzurum	II	20.25
Sivas-Erzurum	VII	20.25

Banque Centrale au comptant.

CHEQUES

Change	Fermé
--------	-------

Londres	1 Sterling	132.20
New-York	100 Dollars	5.24
Paris	100 Francs	30.70
Milan	100 Lires	
Genève	100 Fr.Suisses	
Amsterdam	100 Florins	
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Balgas	
Athènes	100 Drachmes	
Sofia	100 Levas	
Madrid	100 Pesetas	
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	
Bucarest	100 Leis	
Belgrade	100 Dinars	
Yokohama	100 Yens	
Stockholm	100 Cour. B.	

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Neşriyat Mâdîrî
CEMİL İSTİFİ
Münakassa Matbaası, No. 52
Galata, Gümürük Sokak